

La lumière lorsqu'elle est vue impose une autre temporalité, à l'inverse lorsque vous êtes sensibles à ce qu'elle éclaire, ce qu'elle vous donne à voir, vous fixe en simultané au moment présent.

Lorsque comme nous, nous qui nous sommes appelés Humains, vous l'apercevez elle, rien en tant que tel n'est rattaché à ce qu'elle nous montre et le temps selon ce processus vous échappe.

Cette particularité permet une activité, en l'occurrence très spécifique, celle de pouvoir interpréter ce qui est, au-delà de ce seul moment où vous le constatez.

Lorsqu'à l'image du Lion, comme pour l'immense majorité des espèces ici-bas, ce qui vous caractérise vous offre exclusivement de vous concentrer sur le moment en court, ce recul nécessaire pour prendre plus en considération ce à quoi votre actualité vous confronte, s'avère manquant.

Lorsque vous êtes positionnés devant un arbre, pour réussir à l'analyser vraiment il est primordial, d'avoir en mémoire l'arbre qu'il a été, cette remémoration vous aidera aussi à dire de lui, l'arbre qu'il sera.

Pour le Lion, le présent est une sorte de situation mobile, dont paradoxalement il ne distingue pas le déplacement, pour évoluer en elle à sa vitesse.

Nous autres détenons une vitesse propre, pouvant même nous permettre de prendre le temps de vitesse, avec plus ou moins de succès, il faut bien le reconnaître, il est obligatoire de bénéficier de cette faculté pour parvenir à rendre compte de ce qui est. Maintenant si cette opportunité vous permet d'avoir de ce qui est une lecture, elle vous déconseille de vous faire agissant, car vos actes seront alors tributaires, d'un contexte temporellement parlant à trois dimensions, d'ailleurs si la réalité générale de ce monde, semble suffisante, c'est en priorité par ce que son activité se déroule sur le présent seul.

Dans notre cas, nous pouvons exprimer des ambitions, mais ce que nous prévoyons, devra composer avec l'actualité du moment, comme avec ce qui fut ultérieurement.

D'ailleurs, le présent est le premier à souffrir de cet état de fait voilà pourquoi notre réalité n'affiche pas une constance égale à celle dominant ce monde, pour être sans cesse remise en cause, par des initiatives déjà consommées depuis plus ou moins longtemps et des initiatives à venir.

On ne peut évoluer au sein de cette réalité générale orchestrant ce monde, que si l'on se fixe à son allure, alors le temps qui est le vôtre, s'avère être le temps par définition. Cette réalité pour se continuer et maintenir cette constance qui la caractérise, exige d'avoir en mains tous les tenants et les aboutissants constituant justement ce contexte qu'elle permet, rien ne doit lui échapper et tous ces éléments doivent être sur un plan temporel, ramenés à un court unique, que le présent dans ce cas incarne.

Si ce contexte qui est le nôtre paraît à ce point bancal, c'est avant tout qu'il est scindé temporellement parlant en trois, en l'occurrence le passé, le présent et le futur et ces états n'ont de cesse, à notre détriment de réclamer leur dû.